

Les digressions de l'*Odyssee*: une méthode
de composition spéculaire

Sidy Diop
Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Senegal

Les digressions de l'*Odyssée*: une méthode de composition spéculaire

Résumé

Les digressions de l'*Odyssée* sont de plusieurs sortes: le Voyage de Télémaque et la Station Phéacienne sont des épisodes relativement autonomes par rapport au récit principal du *Nostos* d'Ulysse qu'ils soutiennent et préparent. Tous les trois épisodes constitutifs de l'*Odyssée* renferment des métarécits qui entretiennent avec le récit principal des relations de forte spécularité. Ce procédé assure l'unité du poème épique et prouve l'usage de l'écriture par l'aède auteur de l'*Odyssée*.

Mots-clé: digressions | *Odyssée* | spécularité | unité | écriture

Las digresiones de la *Odisea*: un método de composición especular

Resumen

Las digresiones de la *Odisea* son de muchos tipos: el viaje de Telémaco y la estadía en la isla de los Feacios son episodios relativamente autónomos en relación con el relato principal del *nostos* de Odiseo, al que sostienen y preparan. Los tres episodios constitutivos de la *Odisea* encierran metarrelatos que mantienen con el relato principal relaciones de fuerte especularidad. Este procedimiento asegura la unidad del poema épico y prueba el uso de la escritura por parte del aedo autor de la *Odisea*.

Palabras clave: digresiones | *Odisea* | especularidad | unidad | escritura

The digressions of *Odyssey*: a method of specular composition

Abstract

The digressions in *Odyssey* are of several kinds: the travel of Telemachus and the stay in the Phaeacians' island are episodes that are relatively independent of the principal story, —the *nostos* of Odysseus—, which they support and prepare. The three constituent episodes of *Odyssey* enclose meta-narrative accounts, which maintain with the principal story a strong specular relationship. The procedure secures the unity of the epic poem and proves that the *aoidos*, author of *Odyssey*, made use of writing.

Keywords: digressions | *Odyssey* | specularity | unity | writing

Introduction

Considérant l'*Odyssée* comme une épopée unifiée par l'auteur du texte que nous tenons de la Tradition, nous éviterons certaines apories de l'exégèse analyste pour mieux saisir la cohérence des procédés de composition et de présentation du récit construit par le Maître de l'*Odyssée* pour les uns, par le même Homère auteur de l'*Illiade* pour les autres.¹ Il nous a semblé que le débat sur les procédés de composition et de présentation du récit odysseén pourrait être utilement circonscrit à la question des digressions dans l'œuvre.²

La construction de l'*Odyssée*,³ en effet, infiniment plus complexe que celle de l'*Illiade*, obéit à des modalités énonciatives que l'on ne saurait comprendre tout à fait sans restituer aux digressions odysseennes la place et le rôle qu'elles occupent. A tous les niveaux du récit et quelle que soit l'instance énonciative, les digressions sont partout présentes, assumées tour à tour par l'Aède, le Maître de l'*Odyssée* et Premier Narrateur (NF1, dirions-nous après Irène de Jong⁴), par Ulysse, sujet du récit ou par d'autres personnages comme Démodocos, Nestor, Ménélas, Hélène, Antinoos et compagnie. Dans le plan général de composition tout comme dans les épisodes particuliers, la digression marque l'architecture du récit dont elle participe au mouvement et éclaire la signification.

1. Les digressions dans le mouvement ternaire du récit odysseïen

1.1. Le plan d'ensemble

On peut dire du Maître de l'*Odyssée* qu'il a adopté une méthode de composition digressive pour construire l'épopée du Retour d'Ulysse, sujet de la narration qu'il présente dès l'ouverture du poème:

C'est l'homme aux mille tours, Muse, qu'il me faut dire, celui qui, tant erra quand, de Troade, il eut pillé la ville sainte [...]⁵

Comme pour adresser un clin d'œil tout de subtilité à ceux qui sauront vraiment le lire sans se perdre dans le dédale de la narration odysseïenne, le Maître déclare, en conclusion de son invocation initiale à la Muse:

Déesse, fille de Zeus, débute où tu veux et raconte-nous l'histoire, à nous aussi.⁶

En choisissant d'entamer son récit *in medias res*, l'Aède révèle son parti pris de bouleverser les normes linéaires d'une narration ordinaire comme dans l'*Illiade*. Il attaquera les morceaux narratifs par le milieu, anticipera ou reviendra en arrière, plus souvent il procèdera par superposition d'épisodes qui iront s'enchevêtrant et s'épousant au point de se fondre en un corps unique.

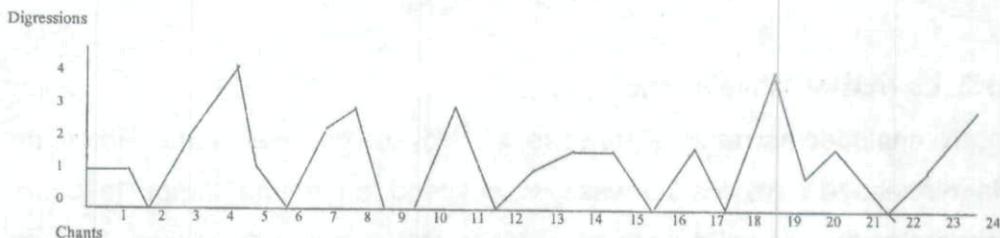
Sur le thème principal du *Nostos* d'Ulysse qui apparaît comme le tronc de l'arbre odysseïen, sont dérivés trois épisodes qui se dégagent du corps principal comme autant de branches: le Voyage de Télémaque, la Station phéacienne ou les Récits phéaciens, la Vengeance d'Ulysse.⁷ Le Maître de l'*Odyssée* a délibérément choisi de doter ces trois épisodes d'une puissance narrative et d'une amplitude telles qu'au-delà de leur autonomie potentielle héritée de la Tradition (une tradition orale⁸), ils impriment au

Récit premier un mouvement ternaire mais tout à fait cohérent. Le fait de ne pas admettre cette cohérence a amené beaucoup de critiques à ne voir en ces épisodes que des morceaux maladroitement rassemblés d'horizons disparates, des centons, dirait Victor Berard.

En se référant au plan d'ensemble du Récit premier, on peut appeler "digressions" les récits qui s'écartent de la diégèse du *Nostos* d'Ulysse et qui recouvrent plus exactement la notion de "récit secondaire" en ce qu'ils s'opposent au "récit premier". Les travaux d'Edouard Delebecque ont montré combien est complexe le système d'allers et retours de l'Aède d'un épisode à l'autre, avec un jeu de correspondances même numériques, servi par un dynamisme en analepses et en prolepses significatives dans la trame du récit premier.

La courbe ci-après, organisée en abscisse et ordonnée, permet de visualiser la distribution des digressions tout au long des 24 chants de l'œuvre. Le graphique laisse percevoir, de façon nette, la configuration de blocs narratifs identifiables comme les trois épisodes ou motifs constitutifs de l'ensemble du récit premier.

Courbe des digressions dans l'*Odyssée*



1.2. Le Voyage de Télémaque

La diégèse annoncée du *Nostos* d'Ulysse est presque aussitôt interrompue et doublée d'une autre diégèse, le Voyage de Télémaque. Les deux diégèses entretiennent des relations certaines de spécularité⁹ qui englobent la quête du père et celle du fils dans un même champ de significations.

Le voyage d'information de Télémaque sur son père, en réalité voyage d'initiation et de passage de classe d'âge,¹⁰ doit être lu en référence constante au "livre" des errances d'Ulysse. Les récits héroïques recueillis sur Ulysse auprès de Nestor, Ménélas et Hélène ne sont-ils pas, pour le fils Télémaque, une façon de vivre par procuration (grâce à l'efficacité pragmatique du discours) l'épopée du père Ulysse?

Sur un autre plan, la "mise en voyage" de Télémaque permet au Premier Narrateur de jumeler le père et le fils dans la même situation d'éloignement d'Ithaque, préparant ainsi les retrouvailles chez Eumée et la conjonction symbolique des deux personnages dans la réalisation de leur destin désormais solidaire: se venger des prétendants de Pénélope et recouvrer les biens patrimoniaux et la légitimité d'un pouvoir menacé. Donc le voyage de Télémaque est une préparation nécessaire de l'adolescent qui pourra partager l'essence héroïque du père en participant à ses exploits.¹¹

1.3. La Station phéacienne

Ni analepse narrative ni prolepse,¹² le Voyage de Télémaque s'écarte de la diégèse du *Nostos* d'Ulysse et suspend en même temps le cours chronologique de cette diégèse. C'est par ces deux aspects que l'épisode est considéré comme une digression.

En revanche, la Station phéacienne est une analepse interne intradiégétique. Après la narration du Voyage de Télémaque (1-4), le Premier Narrateur est revenu à la diégèse du *Nostos* d'Ulysse qui parvient enfin à s'échapper d'Ogygie pour reprendre la mer (5-6) et échoue en Phéacie (7-8). Le segment narratif qui nous intéresse le plus ici couvre les chants 9, 10, 11 correspondant au discours d'Ulysse racontant ses aventures depuis la chute de Troie jusqu'à l'étape phéacienne. Ce passage est une digression de nature très particulière, un métarécit¹³ (récit dans le récit) pris en charge par le sujet du récit premier, le personnage principal qui raconte ses propres aventures passées. Puisque ces événements racontés par Ulysse n'avaient pas été pris en charge par le Premier Narrateur, le métarécit de la Station phéacienne fonctionne comme un mode original de dévoilement du récit premier. Ulysse se substitue à l'Aède et narre sa propre histoire par le procédé de l'analepse interne. La digression phéacienne se confond avec l'*Odyssée* elle-même par un procédé qui dépasse la spécularité proprement dite.

1.4. La Vengeance d'Ulysse... et de Télémaque

La diégèse du *Nostos* d'Ulysse reprend au chant 12 et se poursuit de 13 à 24 par le récit de la Vengeance d'Ulysse... et de Télémaque car il faut désormais associer étroitement le fils à l'œuvre du père. Contrairement aux deux premiers épisodes, celui-ci n'est pas présenté sous forme de digression et reste dans le cadre chronologique et énonciatif d'une *fabula* racontée par l'Aède.

L'intérêt de cet épisode c'est qu'il souligne l'importance des deux digressions qui le précèdent et le préparent en le soutenant comme le

feraient les pieds d'un diptyque. Peut-on seulement concevoir la Vengeance d'Ulysse sans les longues digressions du Voyage de Télémaque et de la Station phéacienne? La réponse évidente à cette question suffit à montrer l'apport essentiel de la digression dans la composition de l'*Odyssée* et dans les procédés de présentation du récit odysseén. Il reste à évoquer les très nombreuses occurrences digressives qui rythment la narration pour examiner leur rapport avec le récit.

2. Les occurrences digressives

2.1. Les récits pour Télémaque

A bien des égards, l'épisode du Voyage de Télémaque n'a été que le prétexte pour le jeune héros en formation de recueillir auprès de ses illustres interlocuteurs (Nestor, Ménélas et Hélène) une quantité appréciable de récits tirés de la matière troyenne: les Retours des Achéens (par Nestor), le Retour d'Agamemnon (par Nestor et Ménélas), la geste d'Ulysse à Troie (par Hélène et Ménélas). Ces récits présentent tous, peu ou prou, des reflets situationnels avec l'*Odyssée*.

2.1.1. Le Retour d'Agamemnon

Le Retour d'Agamemnon entretient avec l'*Odyssée* la relation de specularité la plus forte. Dès son retour, rapide et à découvert, au bercail, le roi des Achéens meurt assassiné par Egisthe avec la complicité de son épouse infidèle Clytemnestre; Oreste, son héritier déchu par le meurtrier usurpateur s'exile avant de revenir venger la mort de son père en tuant sa mère et son amant.

Ce récit présente, dans le même canevas, l'envers situationnel de l'*Odyssée*: Ulysse erre longtemps en mer avant de gagner en cachette son foyer où l'attend son épouse fidèle malgré les sollicitations pressantes de nombreux prétendants; son fils Télémaque l'aidera à reconquérir son statut en punissant les prétendants.

Retour d'Agamemnon	Agamemnon	Clytemnestre	Oreste	Egisthe
Retour d'Ulysse	Ulysse	Pénélope	Télémaque	Les prétendants

L'opposition des acteurs est à la mesure de l'inversion des rapports situationnels entre les deux mythes et des enseignements qu'ils portent: le Retour d'Agamemnon est une épopée de la déchéance, de l'échec et de la mort alors que le Retour d'Ulysse est une épopée de la vertu, du succès et de la vie.¹⁴

2.1.2. Les exploits d'Ulysse à Troie

Le couple royal de Sparte, Hélène et Ménélas, confie à Télémaque le récit des exploits de son père à Troie, des épisodes extraits de *Illiou Persis, la Chute de Troie*.¹⁵ Hélène raconte comment elle a reconnu Ulysse lors de son expédition secrète à l'intérieur des murs de la cité troyenne juste avant l'assaut final; elle explique comment elle s'est fait complice du héros qui lui confia même le plan d'assaut des Achéens (4.240-264). Or son époux, Ménélas, ne lui attribue pas un rôle aussi beau dans l'épisode chronologiquement postérieur qu'il raconte: Hélène accompagnée de

Déiphobe faisait la ronde du cheval de bois et appelait les héros achéens par leurs noms en contrefaisant la voix de leurs épouses (4.265-289).

Le jeune Télémaque n'a pas manqué de relever la divergence de point de vue entre les deux époux quand ils évoquent la matière troyenne, l'une se défendant de sa trahison pendant que l'autre dénonce encore l'infidélité de sa femme.¹⁶ L'enjeu majeur de la controverse implicitement posée tourne autour de la fidélité conjugale en opposant, forcément, le comportement d'Hélène et celui de Pénélope.

2.2. Autres récits troyens

2.2.1. La Querelle d'Achille et d'Ulysse (8.72-92)

Démodocos évoque dans ses chants une querelle qui opposa Ulysse et Achille pour des raisons qu'il n'explique pas. L'intérêt de cette évocation réside essentiellement dans la volonté d'opposer l'*Illiade* et l'*Odyssée* par le truchement de leurs héros respectifs, transposant sur eux la concurrence des deux épopées. De cette façon, le Maître de l'*Odyssée* met en place une herméneutique odysseenne perceptible en d'autres digressions.

2.2.2. Pastiche de l'*Illiade*: récit fictif à Eumée (14.459-502)

Dans un de ses récits fictifs qu'il aime raconter à ses interlocuteurs pour mieux masquer son identité, Ulysse invente un paradigme approprié pour inciter son modeste hôte à lui céder son manteau: à Troie, lors d'une sortie militaire, Ulysse, le généreux maître d'Eumée, avait su faire preuve d'ingéniosité pour procurer un manteau à son compagnon qui put alors se protéger du froid. L'ironie naît ici du comique de la situation peu compatible

avec la "dignité" du style épique parodié à outrance.¹⁷ L'esprit et la tonalité de ce texte apparaissent dans de nombreux autres passages où l'on a observé différents procédés d'imitation de l'*Illiade* dans l'*Odyssée*. Ces reprises, pastiches ou parodies, fondements de l'ironie odysseenne, participent à faire croire à la dualité des auteurs des épopées dites homériques.

2.3. La fausse *Odyssée* d'Ulysse le Crétois

Le Maître de l'*Odyssée* ne fait pas que tourner en dérision l'austère "dignité" de l'*Illiade* en ses pastiches, il sait aussi régler ses comptes avec les épopées rivales qui s'inspirent, voire usurpent son personnage principal. L'épisode de la Vengeance d'Ulysse est parsemé de digressions de la ruse et de la dissimulation, instruments efficaces diversement utilisés par Ulysse pour la réalisation de son plan de vengeance. Dans le souci de conserver son incognito, Ulysse se lance dans de longues digressions narratives où il s'identifie à un Crétois livré à de nombreuses aventures à travers les mers.

Les mensonges d'Ulysse le Crétois, que l'on peut tenir après Paul Faure pour une deuxième version de l'*Odyssée* concurrente du texte "homérique" et revendiquée par les Crétois, seraient donc des récits contemporains du Maître de l'*Odyssée*.¹⁸ Pour contester leur légitimité et affirmer, en même temps, les capacités de créativité poétique de son héros (la sienne propre?), le Maître de l'*Odyssée* attribue ces mensonges à Ulysse qui acquiert ainsi un statut d'aède.¹⁹

2.4. Les résumés de l'*Odyssee*: analepses internes

A Pénélope, Télémaque (17.108-149) puis Ulysse (13.310-343) font le récit de leur voyage aussitôt qu'ils la retrouvent à Ithaque. Par ce procédé d'analepse interne les sujets des deux épisodes antérieurs à la Vengeance rappellent à un personnage important du récit les événements déjà racontés par l'Aède en tant que Premier Narrateur, donc des événements en principe connus du Narrataire.

Indépendamment de la volonté d'informer un personnage absent au moment des faits, ces analepses ont au moins le mérite de rafraîchir la mémoire du Narrataire. Racontée dans sa totalité, l'*Odyssee* exigerait plusieurs séances en plusieurs jours, ce qui rendrait nécessaires des résumés périodiques. Si, en revanche, seul un épisode est raconté, comme celui de la Vengeance d'Ulysse, la nécessité de résumer les épisodes précédents serait plus évidente encore. L'exemple fourni par ces deux analepses internes prouve, s'il en était besoin, que l'énonciation épique est influencée par les conditions de la composition, voire de la récitation du texte.²⁰

2.5. Les récits externes au cycle troyen

L'*Odyssee* ne renferme pas seulement, sous forme d'analepses ou de prolepses, des digressions inspirées du cycle troyen. Quantité de récits secondaires sont extraits d'épopées externes à la matière troyenne mais ils conservent généralement, à une ou deux exceptions près (le Chant d'Arès et d'Aphrodite,²¹ la généalogie de Théoclymène avec l'histoire de Mélampous,²² le caractère paradigmatique qui assure la relation spéculaire avec l'œuvre odysseenne. Il en est ainsi du récit par Antinoos de l'ivresse

du Centaure Eurytion chez le Lapithe Pirithoos, extrait de la Geste pylo-épéenne²³ (21.291-310). Eurytion, invité indélicat, est bien fou de convoiter la fiancée de son hôte Pirithoos, partageant de cette façon la faute des prétendants qui courtisent l'épouse d'Ulysse dans son palais.

L'histoire de la prise d'Oechalie (21.13-41) racontée par le poète lui-même pour expliquer l'origine de l'arc d'Ulysse incrimine l'illustre Héraclès, prétendant éconduit qui s'attaque à son hôte Iphitos,²⁴ le tue et détruit sa ville. Violence du prétendant (qualifié de *schetlios*) qui s'en tire parce qu'il est fort, contrairement à ceux d'Ithaque.

Pénélope compare son infinie tristesse à celle de la fille de Pandareus qui, transformée en rossignol (d'où son nom Aédon), chante, au début de chaque printemps, son regret d'avoir tué Ilytos, l'enfant du roi Zéthos. L'impatience presque agressive du jeune Télémaque vis à vis de sa mère tendrait déjà à accréditer l'idée d'une certaine culpabilité de Pénélope qui aurait symboliquement "tué" Ulysse en doutant de son retour et en faisant coquettement espérer ses prétendants. Au-delà de la tristesse, Aédon se rapproche de Pénélope par son sentiment de culpabilité, même si le meurtre de Pénélope est exclusivement symbolique.

Conclusion

Dans une étude précédente, nous nous étions intéressé aux digressions de l'*Illiade* qui se sont révélées comme des modes de ponctuation dramatique de l'épopée, en même temps qu'elles servent le projet arétalogique de l'aède. L'examen des digressions dans l'*Odyssée* permet de mesurer l'écart existant entre les deux œuvres. Car le traitement des

digressions de l'*Odyssée* dépasse celui de l'*Illiade* en complexité et en finesse dans le rapport qu'elles entretiennent avec le poème.

Comme dans l'*Illiade*, l'*Odyssée* présente des digressions ayant une valeur paradigmatique. La spécularité est occasionnellement utilisée dans l'*Illiade* (le Lai de Méléagre) alors qu'elle est consubstantielle à la construction de l'*Odyssée*. Pour finir, de même qu'il est difficile d'imaginer que les deux œuvres sont composées sans le recours à l'écriture, de même on peut douter qu'elles fussent le fait d'une même inspiration. Le débat reste ouvert quant à l'unité ou la dualité des auteurs.

Notes

¹ Voir Woronoff (1992: 19): "Dans la mesure où le jeu constant de l'*Odyssée* sur l'*Illiade* (pastiche, citations subverties ou modifiées) rend difficile d'attribuer la composition des deux poèmes à une même inspiration, je préfère parler du 'Maître de l'*Odyssée*', en empruntant le terme au vocabulaire de la peinture et à Gabriel Germain (*Genèse de l'*Odyssée**, Paris, 1954)".

² Voir notre thèse de doctorat (Diop 1992).

³ Nous empruntons le terme à Delebecque 1980.

⁴ De Jong 1987.

⁵ 1.1-2

⁶ 1.10

⁷ A la perspective unitaire d'auteurs comme Delebecque 1958 ou Woodhouse 1969, on peut opposer le découpage analyste de Berard 1924-1934 ou de Page 1955.

⁸ Sur les rapports de l'épopée homérique avec la tradition orale dont elle est issue, voir les synthèses de Kirk 1976 et Kullmann 1984.

⁹ Cfr. Letoublon 1983; Dallenbach 1977.

¹⁰ Cfr. Jaeger 1964 et Woronoff 1974.

¹¹ Le rapport d'Ulysse et de Télémaque constitue non seulement un exemple d'identification fondée sur la relation parentale, mais aussi un exemple de jumelage souvent observable dans l'épopée: Castor et Pollux, les deux Ajax, Ajax et Teucer, Agamemnon et Ménélas, Achille et Patrocle...

¹² Sur ces notions, voir de Jong 1987 et Bal 1977.

¹³ Les notions de métarécit, récit secondaire et digression restent à être clairement définies et discriminées au besoin. Le terme "métarécit" et l'expression "récit secondaire" peuvent être considérées comme synonymes dans la mesure où tout "métarécit" est un récit

"secondaire" dans le récit "premier". La notion de "digression" couvre une réalité plus large puisqu'elle renvoie à tout développement narratif interrompant la diégèse (analepse, prolepse, description, discours etc.).

¹⁴ Cfr. Segal 1983.

¹⁵ Cfr. Severyns 1928, 1977.

¹⁶ On relèvera l'ironie teintée de délicatesse de Ménélas quand celui-ci, à la suite d'Hélène, prend la parole en ces termes: "Comme en tout cela, ma femme, tu dis juste!" (4.266)

¹⁷ Voir Woronoff 1992: 29-30.

¹⁸ Faure (1980), remonte les origines de cette *Odyssée* concurrente du poème homérique à l'époque mycénienne. Cfr. Allen 1969; Nilsson 1972.

¹⁹ Cfr. Pucci 1987 et Saïd 1998.

²⁰ Cfr. Calame 1986 et Svenbro 1976.

²¹ 8.266-366

²² 14.226-256; il est à remarquer que ces deux dernières digressions sont toutes énoncées par le poète -un procédé assez rare dans l'*Odyssée*

²³ 19.518-524

²⁴ Apollodore (*Bibliothèque*, 2.6.1-2; 2.7.7) parle d'un certain Eurytos en lieux et places d'Iphitos.

Bibliographie

- ALLEN, T. W. (1969). *Homer: the origin and the transmission*. Oxford (rééd.).
- BAL, M. (1977). *Narratologie. Essai sur la signification narrative dans quatre romans modernes*. Paris.
- BERARD, V. (1924-1934). *Introduction à l'Odyssée*, 3 vol.
- CALAME, C. (1986). *Le Récit en Grèce ancienne. Énonciations et représentations des poètes*. Paris.
- DALLENBACH, L. (1977). *Le récit spéculaire. Essai sur la mise en abyme*. Paris.
- DE JONG, I. J. F. (1987). *Narrators and Focalizers. The presentation of the story in the Iliad*. Amsterdam.
- DELEBECQUE, E. (1958). *Télémaque et la structure de l'Odyssée*. Aix-en-Provence.
- _____. (1980) *La Construction de l'Odyssée*. Paris, Klincksieck.
- DIOP, S. (1992). *Mythes, paradigmes et digressions dans l'Illiade et l'Odyssée. Essai sur le récit traditionnel et la création poétique dans les épopées homériques*, Université de Franche-Comté, Besançon.
- FAURE, P. (1980). *Ulysse le Crétois (XIIIe s. av. J.C.)*. Paris.
- GENETTE, G. (1972). *Discours du récit. Figures III*. Paris.
- GERMAIN, G. (1954). *Genèse de l'Odyssée*. Paris.
- JAEGER, W. (1964). *Paideia. La formation de l'homme grec*, Paris (trad. franç.).
- KIRK, G. S. (1976). *Homer and the Oral Tradition*. Cambridge.
- KULLMANN, W. (1984). "Oral Poetry and Neoanalysis in Homeric Research". *Greek, Roman and Byzantine Studies* 35: 307-323.

- LETOUBLON, F. (1983). "Le Miroir et la boucle", *Poétique* LIII: 19-36.
- NILSSON, M. P. (1972). *The Mycenaean origin of Greek Mythology*. Berkeley (rééd.).
- PAGE, D. (1955). *The Homeric Odyssey*. Oxford.
- PUCCI, P. (1987). *Ulysse Polutropos, intertextual readings in the Odyssey*. Cornell Univ. Pr.
- SAÏD, S. (1998). *Homère et l'Odysée*. Paris: 115-121.
- SEGAL, C. (1983). "Kleos and its ironies in the Odyssey". *L'Antiquité Classique* LII: 22-47.
- SEVERYNS, A. (1928). *Le Cycle épique dans l'école d'Aristarque*. Paris.
- _____. (1977). *Recherches sur la Chrestomatie de Proclus, tome 3, La Petite Iliade*. Liège (rééd.).
- SVENBRO, J. (1976). *La Parole et le marbre. Aux origines de la poésie grecque*. Lund.
- WOODHOUSE, J. (1969). *The Composition of the Homer's Odyssey*. Oxford.
- WORONOFF, M. (1974). "Structures parallèles de l'initiation des jeunes gens en Afrique Noire et dans la Tradition grecque", *Afrique Noire et Monde Méditerranéen*. Actes coll. Dakar: 237-266.
- _____. (1992). "La Gloire de l'aède" in *L'Univers épique*: 19-36. Paris: Les Belles Lettres.

Recibido: 12 de diciembre de 2002 Evaluado: 30 de diciembre de 2002
--